



Communiqué de presse

Date

10 mai 2010

Néophytes envahissantes - des invitées indésirables

Les Nations Unies ont déclaré l'année 2010 comme étant celle de la biodiversité. Pourtant, la diversité biologique essuie chaque année des pertes considérables. La prolifération des plantes exotiques, aussi nommées néophytes envahissantes, en est une des raisons. Ces dernières refoulent la faune et la flore indigènes. C'est pourquoi, la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW se consacre à la recherche des néophytes envahissantes, afin d'éviter leur prolifération au préjudice de la biodiversité.

Les régions frontalières et les agglomérations sont particulièrement touchées

Il est mentionné, dans la «liste noire» des plantes, que la majorité des espèces indésirables s'implante surtout dans les régions frontalières des axes de communication et dans les agglomérations. C'est ce qu'indiquent les fiches d'information de la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages CPS. La prolifération des néophytes est de ce fait la conséquence des activités humaines. La mobilité des Hommes ainsi que les échanges de marchandises sur toute la planète ont certes commencé au XV^{ème} siècle mais ont connu un développement très important au cours de ces soixante dernières années.



[Renouée du Japon](#) (*Reynoutria japonica*) dans un champ de blé



Situation délicate au Tessin

La situation géographique et les conditions climatiques rendent cette région du Sud des Alpes suisses particulièrement touchée par les néophytes. Au Tessin, des espèces assez bien connues, telles que l'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) et la berce géante du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*), sont relativement fréquentes et représentent - en plus de leur prolifération incontrôlée - un problème de santé publique pour la population (pollen allergène resp. brûlures de la peau). Depuis plusieurs années, ces deux espèces font l'objet de campagnes d'information annuelles, menées en commun par le Service phytosanitaire cantonal et le centre Agroscope ACW de Cadenazzo. Dans le cas de l'ambrosie, et en comparaison avec les années précédentes, l'augmentation du nombre de contaminations s'est ralentie ; on observe de plus son déplacement vers le Sottoceneri. Les cas de découverte de la berce géante du Caucase ont par contre largement augmenté (+ 63%).

Plantes problématiques à l'avenir

D'autres espèces moins connues causent au Tessin de plus en plus de soucis. Par exemple, la renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), le kudzu ou puéraire hirsute (*Pueraria lobata*) et l'ailante (*Ailanthus altissima*). Ces trois espèces disposent d'un potentiel de prolifération impressionnant. Pour le kudzu, on a déjà observé au Tessin une augmentation de longueur de la plante de 26 cm par jour. Pour la renouée du Japon, sa prolifération au milieu de cultures céréalières a été observée, alors que cette plante était jusqu'à ce jour considérée comme une plante préférant les bords de l'eau et les haies.



[Kudzu](#) ou puéraire hirsute (*Pueraria lobata*)



[L'ailante](#) (*Ailanthus altissima*)

Quelles solutions ?

Il est important que la population soit bien informée. Jusqu'à présent, les campagnes de sensibilisation se sont limitées à l'ambrosie et à la berce géante du Caucase. Sous peu paraîtra une fiche d'information destinée à la lutte contre le kudzu.

En collaboration avec la station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, ACW a testé plusieurs procédés de lutte contre le kudzu. Il en est ressorti qu'avec une utilisation ciblée d'herbicides, une prolifération du kudzu pouvait être évitée. Ce n'est malheureusement pas le cas avec des moyens mécaniques. La lutte à proximité des



cours d'eau et dans les réserves aquatiques n'a pour l'heure pas encore trouvé de solution.

Le symposium des néophytes au Tessin en 2011

De nombreuses questions sont aujourd'hui encore sans réponses. La renouée du Japon est-elle une plante problématique pour :

- les administrations environnementales, car elle menace gravement la biodiversité ?
- les ingénieurs agronomes, car elle conduit à des pertes de rendement ?
- les sylviculteurs, car elle peut envahir des haies entières?

Afin de trouver des éléments de réponses, un symposium international de néophytes sera organisé en automne 2011 au Centre des congrès de Monte Verità à Ascona. Des représentants d'ACW, du WSL, des institutions cantonales, de Pro Natura, d'universités internationales et de comités spécialisés constituent le comité d'organisation. La biodiversité concerne en effet tout le monde !

Renseignements

Mario Bertossa
Chef de groupe
Station de recherche
Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Centro di Cadenazzo, CH-6594 Contone
+41 91 850 20 34
+41 78 894 22 02
mario.bertossa@acw.admin.ch
www.agroscope.ch

Judith Auer
Cheffe de groupe
Groupe Communication
Station de recherche
Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Case postale 1012, CH-1260 Nyon
+41 22 363 41 82
+41 79 659 47 91
judith.auer@acw.admin.ch
www.agroscope.ch